

Pourquoi faire de la création poétique en classe ?

La poésie est un outil d'abstraction, de finesse de pensée, voire d'humour. C'est un outil pour percevoir la musique des mots, le rythme des phrases ; et par là le plaisir de jouer avec les mots. Développer la finesse d'esprit chez les enfants (et les adultes !) par le plaisir du langage, revient à former des personnes à l'observation plus fine, à la capacité d'exprimer plus clairement les choses, et à favoriser un monde plus...exalté...plus profond aussi. La poésie produite, et/ou oralisée, permet le lien et la valorisation, toujours précieux pour les enfants à trop petit égo. Enfin, cette pratique apporte un petit grain de folie qu'il ne faut pas craindre et que les enfants aiment lorsqu'ils l'ont apprivoisé.

Entrer en poésie quand on ne la côtoie pas souvent

L'enseignant(e) qui approche pour la 1^{ère} fois l'univers poétique, peut choisir de l'approcher par la lecture régulière de poèmes, en flânant dans les rayons poésie des librairies ; juste un texte de temps en temps (comme le jogging : de plus en plus). Il/elle peut aussi aller écouter des lectures de poésie. Pour nourrir son propre corpus. Il est essentiel de lire aux élèves deux ou trois poèmes par jour dans la période en amont de l'écriture proprement dite. En faire un moment particulièrement agréable durant lequel une musique appropriée pourra être diffusée avant ou pendant ou encore après, un éclairage différent de la classe pourra aussi être mis en place.

Il est très important que la 1^{ère} lecture du texte soit faite par l'enseignant(e) qui l'aura bien préparée, en fuyant bien sûr le ton de lecture « bon élève trop appliqué », s'impliquer dans l'émotion du texte ; les élèves adorent nous voir émus (si, si) parce que la vraie vie passionnante est dans cette émotion et le lien qu'elle peut créer. Rien de plus ennuyeux qu'un élève ou un adulte qui découvre et lit d'emblée de manière mécanique un poème. Cela s'apparente à un assassinat poétique !

On peut mettre en place un « nid » poétique avec une caisse de recueils (empruntés à la médiathèque si l'école n'est pas assez fournie) en accès libre (mais de temps en temps on s'y intéresse, on vient voir de près, on aide, on suggère, on encourage, on prend plaisir avec eux), avec des suggestions d'actions possibles par les élèves : lire, copier, s'inspirer pour faire une suite, illustrer, apprendre par cœur et offrir aux camarades. Ou encore chercher chez soi des musiques qui vont avec et offrir la lecture ainsi nourrie aux autres (camarades de classe ou/et autres classes, et/ou aux parents invités). Tous les poèmes en vers réguliers se prêtent à la mise en rythme musical, voire au rap. Mais on peut aussi avoir une musique simple, style ambiance zen, comme support à des textes simplement dits ou lus par-dessus. Les choix sont infinis et subjectifs !

Les élèves peuvent ramener de chez eux ou fabriquer ensemble la décoration de ce « nid » pour qu'il soit un endroit qu'ils aiment, bien à eux. Le « nid » peut être petit si la salle l'est. Le « nid » peut se réduire à la caisse et à un cahier libre perso, mais c'est moins convivial et ça éloigne ceux qui

sont en difficulté. Le « nid » peut être dans un couloir, une entrée, un recoin de la BCD (là l'action s'élargit à l'école et permet d'installer un esprit d'équipe élargi).

Se servir du corpus de mots thématique « matériaux » dans le but d'une création poétique.

Ce corpus est à rechercher avec les élèves, et à enrichir pour eux, avec eux. Car la recherche ne doit pas être exagérément fastidieuse ; il s'agit d'écarter l'*ennui* du travail poétique !

Ces mots sont à « mélanger » avec les mots du quotidien pour dire des choses autrement, plus précisément, plus puissamment, plus extraordinairement. La poésie c'est mélanger les mots autrement pour donner une nouvelle force, plus créative et étonnante, et souvent tellement juste. Là, il s'agit de prendre comme support un matériau et son univers, pour l'associer à des émotions, des ressentis, des descriptions.

Un enfant pourra dire sans doute au départ : *Mon cœur est lourd et froid comme le marbre...*

La recherche des mots sera collective, les mots répandus sur le tableau. Puis on pourra suggérer la force d'expression de ces mots pour décrire une émotion. Faire des essais collectifs, bien mettre en avant les tentatives vraiment poétiques : différencier avec le descriptif, éviter le quotidien, le lieu commun, accepter l'insolite (il est plus parlant qu'on ne croit)...

Par exemple : dans l'univers « pierre », si je veux exprimer une peine, je peux dire :

**Mes larmes d'une lourdeur pierreuse, blessent mes joues et emprisonnent mes pieds...*

**Tes souliers de pierre retiennent ta joie...*

**Sur cette plage, les galets de ma tristesse vont et viennent dans l'écume*

Leur vacarme alourdit encore mon cœur de granit noir...

**Mon sourire saigne sur des roches acérées*

qu'aucun coucher de soleil ne peut attendrir...

On peut aussi jouer avec les sons pour créer un univers auquel on n'aurait pas pensé autrement:

**La pierre est une rivière qui désespère...*

**J'ai jeté tous les papiers froissés de l'été, ça m'a aidée à vider mon grenier, celui qui est caché dans mes souliers défaits...*

**Dans l'écorce se trace et s'efface les détails de ma carapace...*

Ces phrases poétiques courtes se prêtent très bien à une illustration...

En cas de création individuelle, toujours aider celui qui bloque, changer avec lui des vers, lui faire des propositions, relire avec lui le début (de l'entendre dans une autre bouche qui le dit bien on trouve parfois mieux la suite qu'à le relire seul).

Pour des maternelles, ou le cycle 1, on peut s'attarder sur des listes de mots. Par exemple pour la matière « papier » : dans la série papier buvard, papier calque, papier à lettre.... On peut créer avec eux *le papier mouche, le papier aux larmes, le papier nuage, le papier colère...* Les fabriquer à plat ou en relief. On peut inventer une écriture pour *des mots bagarre, des mots de pluie, des mots ballon, des mots lumière, des mots herbe, des mots en pierre, des mots de sel...*

Utiliser aussi chez eux le goût pour la magie (ici un exemple de poème –histoire) :

**Dans la pierre d'or, vivait une fée d'argent.*

Elle fabriquait tous les diamants du monde.

Son nom chantait : elle s'appelait Saphir...

Faire le kamishibai du poème par exemple, ou le mettre en scène, en danse...

Dans tous les cas, associer plusieurs arts est toujours porteur car ils se nourrissent les uns les autres...ne pas avoir peur de la folie douce créative...c'est toujours délicieux, joyeux, émouvant.

Partager de l'émotion avec les enfants, c'est donner une place au lien, à l'humanité, à la motivation ; pour cela aussi la poésie est un bel outil...

Livres fourmillant d'idées faciles à mettre en œuvre en poésie avec les enfants :

-« Carnet du presque poète » de Bernard Friot chez De la Martinière jeunesse

-« Mon atelier d'écriture et mon atelier de poésie » chez Albin Michel Jeunesse

Pour l'enseignant (et les CM) « Aïe ! un poète » de Jean-Pierre Siméon (sur le thème : qu'est ce qu'un poème) et « Toi, là-bas, viens faire de la poésie » de Sylvia Undata chez Delatour France (sur le thème : l'état d'esprit du poète et quelques pistes)

« Tous les arts sont comme des miroirs où l'homme connaît et reconnaît quelque chose de lui-même qu'il ignorait » (Alain)

